

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; *Treasorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3078 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****SECTION BOTANIQUE**

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 25 Février, à 20 heures

- 1^o M. le professeur BEAUVÉRIE. — Diagnoses de l'imprégnation des bois créosotés au moyen de la lumière de Wood.
- 2^o Présentation de mousses et fougères, de Costa-Rica, données à la Société par M. Manuel VALERIO.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Mardi 4 Mars, à 20 h. 30

- 1^o M. Maurice PIC. — Nouveaux coléoptères exotiques.
- 2^o M. J.-L. LACROIX. — Notes de chasse et d'élevage.
- 3^o M. J. JACQUET. — Présentation de *Diachromus germanus* L. *ab. bimaculatus* Joukl., capturé par M. CHOSSON à Beynost (Ain), inondations de la Sereine.
- 4^o M. le D^r BONNAMOUR. — A propos de *Dermestes peruvianus* Lap.
- 5^o Communications diverses, échanges et distribution d'insectes.

« La Société Linnéenne de Lyon proteste énergiquement contre les chasses désastreuses qui viennent d'anéantir, en quelques mois, les résultats de près de vingt-cinq années de protection du Castor dans notre pays. Elle fait appel aux Pouvoirs publics afin qu'aucune dérogation aux mesures de protection absolues déjà édictées en faveur du Castor, et qui ont fait leurs preuves, ne soit tolérée; demande que des ordres très sévères soient donnés aux agents chargés de la répression des délits aux règlements de la chasse, pour que la liste déjà trop longue des animaux entièrement disparus de notre pays, ne vienne irrémédiablement se grossir du nom du *Castor du Rhône*. »

SECTION BOTANIQUE

Séance du 26 Novembre 1929

Balai de sorcière sur érable plane

Par M. J. BEAUVÉRIE

Observé sur un très bel érable débordant du parc d'une propriété à la Tour-de-Millery (Rhône), le 6 octobre 1928. Il se présente avec un axe formé par une ramification perpendiculaire sur une branche très longue; le diamètre en est plus fort que celui de la branche mère; il atteint environ 1 m. 50 de hauteur et est couvert de ramifications buissonnantes portant des feuilles. Il est âgé de plusieurs années. La hauteur à laquelle il se trouve le rend inaccessible. M. BEAUVÉRIE n'a pu trouver, dans la littérature, d'indications à ce sujet et demande à ses collègues s'ils ont des renseignements sur l'existence de balais de sorcières sur l'érable plane.

*
**

M. THIÉBAUT donne quelques indications sur la flore de l'une des régions les moins visitées de la Grande-Chartreuse et comprenant le Rocher des Charmilles, la forêt de Génieux, la Grande-Vache et la Grande-Sure, ce dernier sommet atteignant l'altitude de 1.920 mètres (herborisations faites en compagnie de M. MILLIAT).

Parmi les espèces les plus intéressantes, il cite d'abord celles qui sont communes à presque tous les sommets du massif. Sur les rochers : *Ranunculus alpestris*, *Silene quadrifida*, *Hypericum nummularium*, *Potentilla nitida*; sur les pelouses : *Aster alpinus*, *Gnaphalium norvegicum*, *Pedicularis gyroflexa*, *Hutchinsia alpina*, *Veronica aphylla*, *Galium anisophyllum*, *Dianthus monspessulanus*, *Allium Victoriale* et *fallax*, *Avena montana*, *Salix retusa*, *Selaginella spinulosa*, etc.

Plus localisées sont les suivantes :

Corydalis fabacea, près des dernières neiges sur les pentes de la Grande-Vache, au-dessus de la forêt de Génieux, avec les soldanelles; descend sur les bords du sentier jusque près de la Charmette;

Melampyrum subalpinum, bords du sentier de la Charmette à la Sure;

Viola pyrenaica, rocailles de la Grande-Vache;

Hieracium callianthum A.-T., sur les rocailles en dessous du col de la Sure, avec *H. villosum*;

Hieracium bupleuroides, *Euphrasia minima*, gazons rocaillieux de la Sure; *Allium Schænoprasum*, la Sure, pelouses arrosées par les ruissellements;

Allium narcissiflorum, éboulis de la Sure dominant les prairies de la

Grande-Vache; aussi dans les éboulis du Clapier des Charmilles où il est particulièrement abondant;

Lycopodium annotinum, prairies de la Grande-Vache, tapisse le sol dans les colonies de rhododendrons, près de la cabane, avec *L. Selago*;

Enfin le rare *Cylopteris montana* a été observé en deux endroits, au-dessous du Rocher des Charmilles et près du sentier qui descend à Saint-Joseph-de-Rivière.

GRUPE DE ROANNE

Séance de la Section de Préhistoire du 22 Décembre

Cette séance avait pour principal objet l'importante question de la station préhistorique du Saut du Perron. M. Stéphane BOUTRET fit une relation très précise des observations et des fouilles qui furent faites à différentes reprises, ce qui permet de pouvoir présenter, grâce à son extrême obligeance, un résumé de la question.

Le projet d'adduction des eaux de la Loire, en vue de l'alimentation de la ville de Paris, actuellement à l'étude et dont l'œuvre principale sera l'édification d'un immense barrage à Villerest, près Roanne, est appelé à transformer complètement la pittoresque région qui s'étend de cette commune aux confins de la plaine du Forez.

Cette transformation se fera-t-elle à l'avantage des communes riveraines ou à leur détriment, et dans quelle mesure pourra-t-on sauvegarder les sites intéressants qui attirent chaque année, dans ce pays, un grand nombre de touristes ? l'avenir nous le dira. Un seul fait est certain : c'est la disparition totale de la *station préhistorique du Saut du Perron*, gisement de l'époque de la pierre de beaucoup le plus important de tous ceux signalés dans le département de la Loire.

Le groupe de Roanne de la Société Linnéenne de Lyon, dont le programme s'étend aux questions d'archéologie et de préhistoire, ne pouvait voir d'un œil indifférent le sort réservé à la station du Perron, et dans l'impossibilité où on se trouve de conserver ces intéressants vestiges des temps passés, peut-être estimera-t-il qu'il y a utilité de faire procéder à une dernière fouille, avant la disparition du gisement, fouille qui aurait pour but, soit de confirmer les résultats acquis, soit, ce qui serait alors réellement intéressant, de combler par de nouvelles découvertes (faune et outillage en os notamment) certaines lacunes qui laissent encore planer quelques doutes sur l'époque réelle de la station.

Mais, avant de prendre une décision à cet égard, il conviendrait de rappeler, d'une façon sommaire, les recherches dont la région du Perron a déjà été l'objet et les résultats qu'elles ont donnés ; et c'est le but qui nous a guidé dans les lignes qui vont suivre.

C'est en 1880 seulement que l'attention se porta sur le gisement de silex du Perron.

A cette époque, un propriétaire riverain de la Loire, M. BRUN, défonçant une terre pour y planter de la vigne, fut surpris de ramener au jour un grand nombre de pierres d'aspect inusité et, à tout hasard, fit part de ses trouvailles à son voisin, M. PÉLOCIEUX, alors maire de Villerest.

M. PÉLOCIEUX vint sur les lieux et, se rendant compte de l'importance de la découverte, n'hésita pas à prévenir le Dr NOËLAS, dont la compétence